

## 21h à 22h - 24h PASSION - 5<sup>e</sup> HEURE

### Prière préparatoire

(À faire avant chaque Heure que l'on va méditer.)

Ô mon Seigneur Jésus-Christ, prosterné devant toi, je supplie ton Cœur infiniment amoureux de bien vouloir m'admettre à la méditation des Heures douloureuses de ta Passion durant lesquelles, par Amour pour nous, tu voulus souffrir dans ton Corps adorable et dans ton Âme infiniment sainte, jusqu'à mourir sur la Croix. Daigne me donner ton Aide, ta Grâce, ton Amour, ainsi qu'une profonde compassion à ton endroit et une profonde compréhension de tes Souffrances, pendant que je méditerai sur la énième Heure (préciser).

Et pour les Heures sur lesquelles je ne pourrai pas méditer, c'est-à-dire celles pendant lesquelles je serai contraint soit de m'appliquer à mes devoirs journaliers, soit de m'adonner au sommeil, je veux t'offrir la volonté que j'ai de méditer aussi sur elles. Accepte alors, ô Seigneur miséricordieux, mon intention d'amour, et fais en sorte que ces Heures me profitent et profitent à beaucoup d'autres comme si je les faisais effectivement et saintement. Entre temps, je te rends grâce ô Jésus, toi qui m'appelles à m'unir à toi dans la prière, et je me plonge dans tes Pensées, tes Paroles, ta Volonté et ton Amour, en implorant l'aide de ta Très Sainte Mère et de mon ange gardien. Réciter un Je te salue Marie à la Très Sainte Vierge, un Gloire au Père à son ange gardien, et un De profundis (Ps 130) pour les âmes du Purgatoire, auxquelles il ne faut pas manquer d'appliquer les indulgences qui seront gagnées par la méditation du mystère.

<p>Je vous salue Marie, pleine de grâce ; Le Seigneur est avec vous. Vous êtes bénie entre toutes les femmes Et Jésus, le fruit de vos entrailles, est béni. Sainte Marie, Mère de Dieu, Priez pour nous pauvres pécheurs, Maintenant et à l'heure de notre mort. Amen</p>	<p>Ps 130 Des profondeurs je crie vers toi, Seigneur : Seigneur, écoute mon appel. Que ton oreille se fasse attentive au crie de ma prière! Si tu retiens les fautes, Seigneur, Seigneur, qui donc subsistera? Mais près de toi se trouve le pardon, je te crains et j'espère. Mon âme attend le Seigneur, je suis sûre de sa Parole. Mon âme attend plus sûrement le Seigneur qu'un veilleur n'attend l'aurore, Puisqu'auprès du Seigneur est la grâce, l'abondance du rachat; c'est lui qui rachètera Israël de toutes ses fautes. Gloire au Père, au Fils et au Saint Esprit, maintenant et toujours et pour les siècles des siècles . Amen</p>
<p>Gloire au Père, et au Fils, et au Saint-Esprit. Comme il était au commencement, maintenant et toujours, Et dans les siècles des siècles. Amen.</p>	

Méditation à reprendre plusieurs fois et tenir une heure avec :

### De 21h à 22h :

Première Heure de l'Agonie dans le Jardin

Mon Jésus, c'est attiré par ton Amour que je viens te tenir compagnie dans le Jardin. Tu appelles mon cœur blessé, et moi j'accours en me disant: «D'où vient cette attirance d'Amour que je ressens? Ah! peut-être que mon Jésus se trouve dans un tel état d'amertume qu'il ressent le besoin de ma compagnie!» Et je vole vers toi.

Mais je tremble d'horreur en entrant dans ce jardin à cause du froid et de l'obscurité de la nuit. Le lent mouvement des feuilles, comme une voix plaintive, m'annonce la peine, la tristesse et la mort de mon Jésus! Les étoiles, par leur doux scintillement, comme des yeux qui pleurent, sont toutes attentives à regarder. Faisant écho aux Larmes de Jésus, elles me reprochent mes ingratitude.

En tremblant et à tâtons, je cherche Jésus. Je l'appelle: «Jésus, où es-tu? Tu m'attires à toi et tu ne te laisses pas voir? Tu m'appelles et tu te caches? Tout est terreur ici, tout est épouvante et silence profond!» Je tends l'oreille et j'entends un Souffle pénible. C'est Jésus. Je viens de le trouver. Mais quel changement

terrible! Ce n'est plus le doux Jésus de la Cène Eucharistique dont la Figure resplendissait d'une beauté ravissante, mais un Jésus triste, d'une tristesse si mortelle qu'elle le défigure! Il agonise. Et moi, je me sens troublée en pensant que, peut-être, je n'entendrai plus sa Voix! J'embrasse ses Pieds. Puis je me fais plus hardie, je m'approche de ses Bras, je mets ma main sur son Front pour le soutenir et, à voix basse, je lui dis: «Jésus, Jésus!» Et lui, interpellé par ma voix, me regarde et me dit:

«Âme, tu es ici? Ah! je t'attendais. Car la tristesse qui m'opprime le plus, c'est l'abandon total par tous! Je t'attendais pour te rendre spectatrice de mes Peines et te faire partager le calice d'amertume que sous peu mon Père céleste m'enverra par l'entremise d'un ange. Nous le boirons ensemble. Ce ne sera pas un calice de réconfort, mais d'intense amertume! Je ressens le besoin que quelque âme aimante en boive au moins quelques gouttes. Par conséquent, je t'ai appelée pour que tu partages mes Peines, et pour m'assurer de ne pas demeurer seul, dans un total abandon!»

-- «Ah! oui, ô mon Jésus angoissé, nous boirons ensemble le calice de tes Peines, et je ne te quitterai pas!» Rassuré par moi, Jésus entre dans une Agonie mortelle et souffre des Peines intenses, jamais vues auparavant.

«Ô mon Jésus, mon Amour, dis-moi pourquoi tu es si triste, si affligé, et seul dans ce jardin et en cette nuit? C'est la dernière nuit de ta Vie mortelle! Et peu d'heures te restent avant de commencer ta Passion! Ici, j'aurais cru trouver la céleste Maman, Marie Madeleine pleine d'amour et les fidèles apôtres; mais je te trouve seul et en proie à une tristesse qui est pour toi plus qu'une mort cruelle, mais qui ne te fait pas mourir!

«Ô mon Bien et mon Tout, tu ne me réponds pas? Parle-moi. On dirait que la tristesse qui t'opprime est si grande qu'elle t'a fait perdre la parole. Ton Regard si investigateur et plein de Lumière est triste. On dirait que tu cherches de l'aide et du réconfort. Ton Visage pâle et tes Lèvres desséchées, ta Personne divine qui tremble de la tête aux pieds, ton Cœur qui bat très fort à la recherche d'âmes, manifestent une angoisse telle qu'on dirait que d'un moment à l'autre tu vas expirer. Tout me dit que tu te sens très seul et que tu recherches ma compagnie.

«Me voici tout près de toi, ô Jésus. Et mon cœur ne supporte pas de te voir prostré sur le sol. Je te prends entre mes bras et te serre fort sur mon cœur. Une à une, je veux compter tes angoisses et, une à une, les offenses qu'on te fait, afin de te donner pour toutes du soulagement, des réparations, et de la compassion. Ô mon Jésus, tandis que je t'ai ici et que je te serre dans mes bras, je vois que tes Souffrances s'accroissent. Je sens, ô ma Vie, que circule dans tes Veines un feu; ton Sang bouillonne dans tes Veines, et on dirait qu'il va les déchirer et en sortir!

«Dis-moi, ô mon Amour, qu'as-tu? Je ne vois pas de fouets, d'épines, de clous, ni de croix, et pourtant, alors que j'appuie la tête sur ton Cœur, je ressens que des épines cruelles le transpercent, que des fouets impitoyables n'épargnent aucune parcelle de ta divine Personne, ni à l'intérieur ni à l'extérieur. Je vois tes Mains raidies et contorsionnées plus que par des clous. Dis-moi, ô mon doux Bien, qu'est-ce donc qui a tant de pouvoir, même dans ton for intérieur, qui te fait subir autant de tourments et de morts?»

Ah! il me semble que le doux Jésus entrouvre ses Lèvres et me dit d'une Voix éteinte: «Fille, tu veux savoir ce qui me tourmente plus que les bourreaux mêmes, et pourquoi les tourments de ceux-ci ne seront rien comparés à ce que je souffre actuellement? C'est l'Amour, l'Amour éternel qui, voulant la suprématie en tout, me fait souffrir tout ensemble et dans mes Fibres les plus profondes, ce que les bourreaux me feront souffrir peu à peu dans ma Personne. Âme, c'est l'Amour qui prédomine en moi; l'Amour est un clou pour moi, l'Amour est un fouet pour moi, l'Amour est une couronne d'épines pour moi, l'Amour est tout pour moi, l'Amour est ma Passion éternelle, alors que ce que je souffre dans mon Humanité est temporaire. Ah! mon enfant, entre dans mon Cœur, viens te perdre dans mon Amour! Seulement dans mon Amour tu comprendras combien je souffre pour toi et combien je t'aime, et ainsi tu apprendras à m'aimer et à souffrir par amour!»

-- «Mon Jésus, puisque tu m'appelles dans ton Cœur pour me faire voir ce que l'Amour te fait souffrir, alors j'y entre. Mais que vois-je? Je vois les prodiges de l'Amour: ce n'est pas avec des épines naturelles que l'Amour te couronne la Tête, mais avec des épines de feu; ce n'est pas avec des fouets de cordes qu'il tourmente ton Corps adorable, mais avec des fouets de feu; ce n'est pas avec des clous de fer qu'il te perce les Mains et les Pieds, mais avec des clous de feu. Tout ce qui te pénètre jusque dans la moelle de tes Os est feu. Transformant toute ton Humanité infiniment sainte en feu, l'Amour te donne des Peines indicibles et mortelles, certainement plus que ta Passion elle-même, et il fait de ton Sang un bain d'Amour pour toutes les âmes qui veulent se laver de quelque tache que ce soit et acquérir le droit des fils de l'Amour.

«Ô Amour infini, je me sens confuse devant ton Immensité et je vois que, pour pouvoir entrer dans l'Amour et le comprendre, je dois être tout amour! Mon Jésus, comme tu veux ma compagnie et que tu veux que j'entre en toi, je te prie de me remplir complètement d'Amour. Je te supplie, par conséquent, de couronner

ma tête et chacune de mes pensées de la couronne de l'Amour. Je t'implore, ô Jésus, de me flageller avec les fouets de l'Amour. Mon âme, mon corps, mes sentiments, mes désirs, mes affections, que tout soit flagellé et scellé par l'Amour. Fais en sorte, ô Amour infini, que tout en moi ne vive que par l'Amour. Ô Jésus, centre de tout amour, je te supplie de me clouer les mains et les pieds avec les clous de l'Amour, afin que je devienne Amour, que je comprenne l'Amour. Que je sois vêtue par l'Amour, nourrie par l'Amour! Que l'Amour me tienne toute clouée à toi, et que rien, tant à l'intérieur qu'à l'extérieur de moi, ne me détache de l'Amour!»

### **Réflexions et pratiques**

Abandonné par son Père, Jésus souffrit durant cette heure un incendie d'Amour tel qu'il eut le pouvoir de détruire tous les péchés imaginables et possibles, d'enflammer de son Amour toutes les créatures, même de millions et de millions de mondes, tous les réprouvés de l'enfer, si seulement ils n'étaient pas éternellement obstinés dans leur iniquité. Entrons en Jésus, pénétrons dans ses Fibres les plus profondes, dans ses Pulsations enflammées, dans son Intelligence embrasée, et emparons-nous de tout cet Amour qui l'incendie.

Puis nous plongeant dans sa Volonté, nous y trouverons toutes les créatures. Touchant le cœur et l'intelligence de chacune avec l'Amour de Jésus, avec ses Désirs, ses Battements de Cœur et ses Pensées, formons Jésus en chacune. Ensuite, présentons-lui toutes les créatures qui le portent dans leur cœur et mettons-les autour de lui en lui disant: «Jésus, je te présente toutes les créatures qui te possèdent dans leur cœur, pour te donner du soulagement et du réconfort. Je ne connais pas d'autre moyen pour soulager ton Cœur!» Ce faisant, nous donnerons un vrai soulagement à Jésus, car il y a tant de flammes qui le brûlent, qu'il nous dit et nous redit: «Je suis calciné par l'Amour et il n'y a personne qui veut mon Amour. De grâce, soulagez-moi, acceptez mon Amour et donnez-moi de l'amour!»

Pour nous conformer en toute chose à Jésus, nous devons rentrer en nous-mêmes et nous poser cette question: «En tout ce que je fais, puis-je dire qu'il y a un flux continu d'Amour qui circule entre Dieu et moi?» Notre vie est habitée par un incessant flux d'Amour nous venant de Dieu. Quand nous pensons, il y a ce flux d'Amour; quand nous agissons, il y a ce flux d'Amour; la parole est Amour, les battements de notre cœur sont Amour.

Nous recevons tout de Dieu, mais nos actions courent-elles vers Dieu avec amour? Jésus trouve-t-il en nous le doux enchantement de son Amour qui, à travers nous, retourne vers lui, afin que, ravi par cet enchantement, il surabonde d'un Amour encore plus grand pour nous? Si en tout ce que nous faisons, notre amour pour Dieu n'est pas notre premier mobile d'action, entrons en nous-mêmes et demandons-lui pardon de lui avoir fait perdre le doux enchantement de notre retour d'amour.

Nous laissons-nous travailler par les Mains divines comme ce fut le cas pour l'Humanité de Jésus? Tout ce qui nous arrive, sauf le péché, nous devons le considérer comme une Activité divine intense en nous. Si telle n'est pas notre attitude, nous refusons au Père la gloire qui lui est due, nous mettons en fuite la Vie divine en nous, et nous perdons la sainteté. Tout ce que nous ressentons en nous: inspirations, tribulations, grâces, n'est rien d'autre que l'Activité intense de l'Amour en nous.

Voyons-nous les choses de cette manière? Donnons-nous à Jésus la liberté de travailler en nous? Ou bien en prenant tout ce qui nous arrive dans un sens humain, regardant tout comme indifférent, repoussons-nous l'Activité intense de Dieu en nous, le contraignant à se croiser les bras? Nous abandonnons-nous entre ses Bras comme des morts pour recevoir tous les coups de pinceau que le Seigneur nous donnera pour notre sanctification?

«Mon Amour et mon Tout, que ton Amour m'inonde de toute part et brûle en moi tout ce qui n'est pas de toi. Fais en sorte que ce qui est à moi accoure vers toi, pour que tu puisses brûler tout ce qui pourrait attrister ton Cœur.»

### **Remerciements et offrande**

(À faire à la fin de chaque Heure que l'on a méditée.)

Mon aimable Jésus, tu m'as appelé durant cette Heure de ta Passion à te tenir compagnie, et je suis venu. Il m'a semblé te voir prier, réparer et souffrir et, avec les Paroles les plus tendres, plaider pour le salut des âmes. J'ai cherché à te suivre en tout. Avant de te laisser, je veux te dire un «merci» et un «sois béni». Oui, ô Jésus, merci mille fois. Je te loue et te bénis pour tout ce que tu as fait et souffert pour nous tous. Je te dis merci et je te bénis pour chaque goutte de ton Sang et chacune de tes Larmes versées, pour chacune de tes Respirations, chaque Battement de ton Cœur, chacun de tes Pas, de tes Paroles et de tes Regards, et pour chaque offense que tu as supportée pour nous. De grâce, fais en sorte, ô mon Jésus, que tout mon être t'envoie un flot continu de remerciements et de bénédictions, de sorte que cela attire sur moi et sur toutes les créatures les flots de tes Grâces et de tes Bénédictions.

Ô Jésus, serre-moi sur ton Cœur avec tes Mains infiniment saintes: marque toutes les parcelles de mon être de ton «je te bénis», de sorte que rien ne sorte de moi sauf un hymne d'amour ininterrompu pour toi! Je m'abandonne à toi et je veux te suivre en tout. Je laisse mes pensées en toi pour qu'elles te défendent de tes ennemis; mes respirations pour qu'elles te servent de cortège et te tiennent compagnie; les battements de mon cœur pour te dire sans cesse «je t'aime» et pour te dédommager de l'amour que ne te donnent pas les autres créatures; les gouttes de mon sang en offrande de réparation et pour te restituer les honneurs et l'estime dont te privent tes ennemis; finalement tout mon être pour te garder.

Mon doux Amour, bien que je doive vaquer à mes affaires, je reste dans ton Cœur et je crains d'en sortir. Tu me garderas en toi, n'est-ce pas? Nos battements de cœur s'entendront l'un l'autre et se confondront, de sorte qu'ils me donneront vie, amour, et union étroite et inséparable avec toi. Mon Jésus, si tu vois que je suis sur le point de te fuir, que tes Battements de Cœur s'accélèrent dans mon cœur, que tes Mains me pressent plus fortement sur ton Cœur, que tes Yeux me regardent et me jettent des flèches de feu, afin que, te ressentant, je me laisse tout de suite gagner à rester avec toi.

Je t'en prie, ô mon Jésus, donne-moi le Baiser de l'Amour divin et bénis-moi. Et moi, je baise ton Cœur infiniment doux et je reste en toi.

Que la bénédiction de Dieu, le Tout-Puissant, Père et Fils et Esprit-Saint, descende sur moi et y demeure à jamais. Amen.

### Terminer l'exercice de l'Heure Sainte par la prière suivante:

Je te rends grâce, ô mon infiniment doux Seigneur, d'avoir daigné m'admettre en ta sainte Compagnie pendant au moins une heure de ta terrible Agonie dans le Jardin. Ce fut sans doute pour toi un réconfort médiocre, mais l'Amour infini de ton Cœur compatissant te fait trouver du soulagement même dans le plus petit acte de compassion envers toi! Ah! la vue de ton adorable Personne tremblante, abattue, humiliée, effondrée dans la poussière, toute couverte de sueur de Sang dans la sombre horreur du Jardin ne me sortira plus de l'esprit! Et j'ai éprouvé, ô Jésus, que d'être avec toi souffrant, de goûter ne serait-ce qu'une goutte de l'amertume angoissante de ton divin Cœur, est le plus grand destin qu'on puisse avoir sur cette terre! Ô Jésus, c'est avec générosité que je renonce aux choses terrestres et trompeuses. Je ne veux que toi, mon Seigneur opprimé, souffrant, affligé! Du Jardin jusqu'au Calvaire je veux te tenir compagnie avec fidélité et douceur. O Jésus, fais en sorte que je sois capturée avec toi, traînée avec toi aux tribunaux. Fais que je partage les outrages, les insultes, les crachats et les gifles dont tes ennemis te couvriront.

Conduis-moi avec toi de Pilate à Hérode et de Hérode à Pilate. Lie-moi avec toi à la colonne et fais-moi ressentir une partie de tes coups de fouet. Donne-moi quelques-unes de tes épines, Jésus, pour quelles me transpercent. Fais en sorte qu'avec toi je sois condamnée à mourir crucifiée,

- toi en tant que victime d'Amour pour moi,

- et moi en tant que victime expiatrice pour mes péchés!

Donne-moi le destin du Cyrénéen pour t'accompagner jusqu'au Calvaire. Là, fais en sorte qu'avec toi je sois clouée sur la Croix, que j'y agonise et y meure avec toi. Ô Mère affligée, qui m'as aidée à compatir avec Jésus agonisant dans le Jardin, aide-moi à être crucifié avec toi sur la Croix de Jésus, et de savoir lui offrir les réparations avec les mérites mêmes de sa Passion et de sa Mort sur la Croix. Amen.